

Souvenirs de Pointe-Saint-Pierre

Vicky Boulay

Volume 54, numéro 1 (188), avril-juillet 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85316ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2017). Souvenirs de Pointe-Saint-Pierre. *Magazine Gaspésie*, 54(1), 46-46.

Souvenirs de Pointe-Saint-Pierre

Le Musée de la Gaspésie conserve certains éléments caractéristiques du patrimoine bâti aujourd'hui disparu à Pointe-Saint-Pierre. Il s'agit des enseignes commerciales qui nous rappellent les activités tenues par différentes compagnies de pêche établies sur cette pointe qui sépare la baie de Malbaie de la baie de Gaspé.

◆ Vicky Boulay

Coordonnatrice de la gestion
des collections, Musée de la Gaspésie



L'enseigne Alexander & Le Marquand.
Photo : collection Musée de la Gaspésie.

Magasin Alex Le Marquand.
Photo : collection Musée de la Gaspésie.

De la moitié du 19^e siècle jusqu'en 1910 environ, Pointe-Saint-Pierre était un poste de pêche d'envergure avec, à son apogée, trois entreprises de pêche en opération : la John & Elias Collas Co., la John Fauvel Co. et la Alexandre & LeGresley. Conséquemment, le paysage de Pointe-Saint-Pierre était densément construit, chacune de ces compagnies possédant plusieurs infrastructures : chafauds, *cookroom*, entrepôts divers, granges-étables, magasins généraux, etc. Toutefois, il ne reste que très peu de ces bâtiments qui peuvent témoigner de la vivacité des lieux à l'époque.

L'hôtel de Pointe-Saint-Pierre

L'hôtel de Pointe-Saint-Pierre, qui opéra de 1933 à 1948, a d'abord servi de résidence à la famille Fauvel. John Fauvel, d'origine jersiaise, fonde, en 1854, l'une des compagnies de pêche les plus prospères de Pointe-Saint-Pierre, la *Fauvel and Co.* En 1877, ce sont ses fils, John Bertram, George Philip et William, qui lui succèdent à la tête de l'entre-

prise. À compter de 1889, seul George Philip contrôle les rênes de l'entreprise. Au décès de ce dernier, ses fils, John et Philip Bertram, héritent du commerce, mais malheureusement, Philip décède en bas âge laissant John seul détenteur des actifs de la compagnie. Ce dernier n'est cependant guère intéressé aux pêches, lui qui habite Montréal avec sa mère depuis 1914. Toutefois, il voit dans l'affluence des touristes en Gaspésie à compter des années 1930 une opportunité d'affaires et décide de transformer la résidence familiale en hôtel, d'où provient l'enseigne qui est conservée au Musée. En 1936, il vend toutes ses propriétés à la Pointe-Saint-Pierre, mais l'hôtel perdurera jusqu'en 1948 avant de redevenir une simple résidence.

D'Alexander & LeGresley à J.A. LeGros en passant par la Alexander & LeMarquand et la Legros Bros.

Les entreprises Alexander & LeMarquand et J.A. LeGros tirent leurs origines de la brève association commerciale entre James Alexander et John Legresley (1857-1867). Au décès de James Alexander, c'est sa petite-fille, Alice Alexander, et son mari, Charles

LeMarquand, qui héritent de l'entreprise. Ils sont également les tuteurs des enfants de Marianne Louisa Alexander (sœur d'Alice) et John LeGros jusqu'à ce qu'ils atteignent leur majorité. Pendant ce temps, la compagnie de James Alexander prend le nom d'Alexander & LeMarquand, comme nous pouvons le voir sur l'enseigne qui est conservée au Musée. Lorsque John James LeGros, fils aîné de Marianne Louisa et John, atteint sa majorité, il devient apte à exploiter le commerce alors administré par sa tante et son oncle. Ces derniers continueront de tenir, sous le nom d'Alexander & LeMarquand, le poste de pêche à Malbaie alors que les frères LeGros reprendront le commerce de Pointe-Saint-Pierre, mais sous le nom de LeGros Bros. Suite à une entente avec son frère, John James devient l'unique propriétaire du commerce à Pointe-Saint-Pierre. À son décès en 1923, ses enfants héritent de ses biens et propriétés, mais seul John Arthur, son fils aîné, devait reprendre en main l'entreprise familiale, comme nous le laisse deviner l'enseigne de J.A. LeGros ◆

Sources

- Pierre RASTOUL, « Pointe Saint-Pierre, ou l'érosion de la mémoire ». *Magazine Gaspésie*, 35, 1 (1998), p.46-48.
- Pierre RASTOUL et Chantal SOUCY. *Le site de Pointe Saint-Pierre*. Gaspé, Musée de la Gaspésie, 1981. 273 pages.